



« Natures mortes » de Véronique Ellena, à Lyon

tiste travaille lentement en se servant d'une chambre photographique dont les négatifs obtenus lui permettent des contrastes et des nuances très doux. On est loin de la profusion des prises de vues du numérique !

Les clichés de Véronique Ellena encouragent le silence pour que

le spectateur s'imprègne lentement du mystère qu'ils dégagent.

**Fondation Bullukian,
26, place Bellecour à Lyon 2^e.
Du mercredi au samedi de
13 h à 19 h. Jusqu'au 22 mai.**

Brigitte Roussey

La Fondation Bullukian expose actuellement une série de grandes natures mortes mises en scène et photographiées par Véronique Ellena (1966) : des fruits, des légumes et des animaux, en un mot des images simples du quotidien.

Pendant son séjour à la Villa Médicis à Rome lorsqu'elle y était pensionnaire en 2007-2008, Véronique Ellena eut l'idée de photographier dans la cuisine de la Villa le « marché » du cuisinier : une grenade appétissante, un gâteau

dans une assiette, deux petites brioches rondes et dorées, un poisson ficelé dans un torchon qui attend d'être cuit dans la poissonnière, un poulpe... Quelques animaux morts photographiés par l'artiste dans une clinique pour animaux proche de la Villa, complètent la présentation. Les mises en scènes de Véronique Ellena sont humbles, à la fois sobres et poétiques, sans qu'aucun artifice ne vienne distraire le regard. Les photographies sont belles dans leur dénuement presque « hyperréaliste ». L'ar-



Le poisson